

## **AGIR en ACCEPTANT le dessein de DIEU impacte toujours aux meilleurs moments...**

J'ai finalement décidé de partager avec vous l'une de mes expériences récentes que j'ai personnellement vécue aux travaux de lancement du Programme-pays IRI-RDC à Kinshasa. D'abord à l'hôtel Béatrice puis au siège de la CENCO.

### **Pour la petite histoire :**

Du 03 au 05 décembre 2019 s'est tenu à Kinshasa, un atelier de formation et d'échanges d'expériences pour le lancement du programme Initiative Interreligieuse sur les Forêts Tropicales/ Bassin du Congo (IRI-RDC en sigle) .

Assises qui ont connu l'ouverture Officielle du Ministre National de l'environnement, Son Excellence Jean Claude Nyarugabo. Plus de 180 participants, une dizaine des conférences et réflexions religieuses, spirituelles.

Pendant les deux premiers jours vont défiler, des experts et scientifiques, des chefs et représentants des confessions religieuses, des portes paroles des peuples autochtones et des communautés locales, des chefs coutumiers, les représentants de l'ONU, l'Ambassadeur Norvégien etc.

Il était principalement question pour les communautés religieuses congolaises de s'impliquer avec l'outil moral et prescrits divins dans la cause écologique en générale et la préservation des forêts tropicales, celle-ci intégrée dans un cadre de développement durable des peuples autochtones et toutes les populations locales en particulier.

Éducation, sensibilisation des communautés religieuses et du public, plaidoyers auprès des institutions nationales et internationales sont là l'esprit des finalités de ces journées pouvant être synthétisé par : **Voir, Juger et Agir** pour l'Environnement, les forêts tropicales, les populations. Le leitmotiv qui animant tous les participants que nous étions.

La dynamique et l'animation de ces assises étaient très riches en informations et en enseignements.

Avant la fin de la deuxième journée, je voulais aussi intervenir par des questionnements, des suggestions, des remarques... j'avais bien rédigé mon intervention, l'avait encore une fois enrichie à la dernière minute, grâce à la communication de madame Mirey Atallah du fonds national REDD. Elle a été éloquente, concrète et des recommandations simples mais profondes, à travers son intervention.

Pendant que tous les panelistes étaient invités à s'installer devant, je pris le soin d'aller exécuter quelques pas de marches en direction des toilettes. Il était question pour moi de se décontracter un peu, une des astuces qui me réussit chaque fois pour vaincre le stress avant une prise de parole en public.

Plusieurs mains dans la salle, des personnes qui voulaient réagir, nous étions nombreux qui cherchaient à intervenir. Le modérateur en choisi cinq et promet de revenir à nous autres qui étions restés au second tour. Comme c'est souvent le cas, certaines questions et commentaires vont être longs, voire très longs. Après les réponses des Panelistes, le chef coutumier MFUMU

va demander la parole qui lui sera accordée. Il va dégrainer quasiment tout le temps réservé au second tour des questions. Je pressenti que ce deuxième tour des questions ne viendrait pas.

Je vais donc anticiper en écrivant quelques mots sur un papier pour demander exceptionnellement la parole au modérateur après le Speech du Chef MFUMU. Mon petit papier en main, il fallait trouver un protocole pour le lui confier d'aller remettre au modérateur. Surprise !!!

La salle déserte en personnel protocolaire. Mais je vois au fonds de la salle, juste deux jeunes hommes protocoles qui s'activent à ranger des tasses sur une table .Plusieurs fois, Je vais balayer du regard, me tournant soit à droite soit à gauche cherchant sans se lasser dans une salle déserte tout à coup en personnel protocolaire.

Avec mon quart de papier A4 en main, je vais tenter autre chose, de loin je vais me mettre à fixer du regard le modérateur, le Révérend NSENGA Eric, dans l'espoir que les yeux de ce dernier croisent les miens pour que je puisse lui faire un signe. Encore une fois cette énième tentative fut sans succès.

En ce moment-là, le chef MFUMU qui avait la parole continuait à marteler sur ses propos, essentiellement le cadre juridique e la reconnaissance par notre constitution de l'autorité coutumière.

Malgré mes nombreux efforts, je vais réaliser finalement - avec un peu des regrets en mon for intérieur - que le temps dédié aux discussions touchait à sa fin.

Le modérateur va confirmer cela, aussitôt qu'il reprend le micro, en annonçant à l'assistance le début d'une des étapes cruciales de cet atelier qu'est les travaux en groupes.

Il sera constitué cinq groupes. Je vais hésiter entrain le premier et le cinquième groupes. Ma décision finale va tomber au premier groupe dont les discussions vont s'articuler autour de l'éducation et la sensibilisation au sein des communautés religieuses.

Vu que le choix du groupe de travail fut libre, plus des personnes vont aller dans le groupe un, Normal car nombreux étaient acteurs et activistes religieux. Donc logique qui le premier groupe soit le plus bondé des autres groupes en effectif. Aussi, probablement à cause de sa thématique proche du thème central de ces assises.

Il sied de signaler que le cinquième groupe - où je voulais aller - quant à lui avait comme tache de revisiter le fonds comme la forme des textes de la Déclaration. Cette dernière qui fairait l'objet principal de la troisième journée soit le 05 décembre 2019.

Le travail au sein de notre groupe fut très motivé et participatif. Aussitôt installé au coin droit d'avant de la salle, le travail va commencer par la désignation des deux volontaires comme rapporteurs, une femme et un homme. Sous la dextérité méthodique de l'animateur de notre groupe, le modérateur de tout à l'heure, c'est à dire le révérend Nsenga Eric, on va systématiquement et avec enthousiasme éplucher tout le questionnaire prévu avec succès. D'ailleurs, nous fûmes le premier groupe à finir.

Plusieurs fois, j'ai eu à intervenir comme plusieurs membres du groupe. Une fois, J'ai fait voir, pour répondre à une des questions qu'il faille déjà imprimer le caractère Interreligieux de l'initiative , en commençant, par exemple à alterner les types de prières à l'ouverture comme à la fermeture de ces assises. Je fais remarquer que jusqu'ici nous avons priés trois fois suivant une même religion, pourtant nous sommes réunis dans un cadre dit Interreligieux.

Donc j'en appelais au dialogue des religions déjà à travers le déroulement de ces assises dites interreligieuses. Une observation qui sera suivie de son application car la prière de la clôture de

cette deuxième journée sera dite par un représentant d'une religion différente de celle depuis le début des assises.

Du coup ! Je vais aller chaleureusement féliciter le Révérend Nsenga Eric pour son sens d'écoute et d'ouverture, il me remercia à son tour pour avoir soulevé cet aspect dans l'organisation.

Je vais me charger de rédiger la liste de présence de notre groupe et la création d'un groupe Whatsapp.

Ainsi s'acheva la deuxième journée après les compte rendus des groupes...une gaieté, photos souvenirs car c'était aussi la dernière journée dans la somptueuse salle de l'hôtel Béatrice.

Il est 18h passée, mon ami et maître Hugo Bolanshi, m'attendait déjà sur le parking ...

Après un peu plus une demi-heure passée en leur domicile, un repas délicieux, mon ami et son épouse vont devoir me raccompagner à mon hôtel, quelqu'un m'y attendait. Abdillatif Amrani dit Aby pour les habitués de Lubumbashi. Comme c'est souvent dans nos habitudes avec lui, Nous allons parler des plusieurs choses en peu de temps, des faits sociaux, du monde Musulman congolais, de l'IRI et plusieurs autres projets en cours.

Une de ses phrases est restée retentir dans ma tête après son départ, que J'ai beaucoup méditer , à savoir " ... À l'instar du bébé qui obtient presque tout de ses parents lorsqu'il se mets à pleurer ,c'est de la même façon qu'on devrait, nous croyant(e)s s'en remettre à Dieu , avec humilité , et notre impuissance devant Sa Toute Puissance Absolue ,nous obtenons de LUI ,ce que nous désirons ..." la reformulation n'était pas exactement cela ,mais ce fut en substance le message .

Je vais aussi le raccompagner, prendre son taxi. Une fois de nouveau dans ma chambre, je vais prendre mes ablutions et grouper mes prières du soir et de la nuit.

Avant de raconter finalement ce qui s'est passé à la salle mythique de la saint-sylvestre du centre interdiocésain de Kinshasa où - rappelons-le - s'était passé le dialogue qui a débouché aux élections 2018. De quoi voulais-je parler en cette deuxième journée si la parole me serait accordée ? :

- **Premièrement**, remercier le CNRP (conseil national des religions pour la paix) et tous ses partenaires pour nous avoir accordé cette opportunité de participer à cette noble activité de lancement du programme IRI-RDC. " Dieu ne changera point l'état d'un peuple, tant que les gens le composant ne modifient pas ce qui est en eux-mêmes " sens du coran 13/11

- **Deuxièmement**, en tant que participant issu du grand Katanga- Lubumbashi, confirmer les données scientifiques de la première journée du directeur de l'observatoire spatial des ressources naturelles et du climat OSRNaC en sigle, le professeur Albert kabasele de l'université pédagogique nationale UPN, selon quoi, le Katanga est la province la plus touchée par le manque des précipitations. Qu'effectivement, les perturbations des pluies devenaient de plus en plus perceptibles au Haut-Katanga, à Lubumbashi, avec son lot d'effets sur l'avancée de la désertification dont l'une des conséquences touchant le tissu socio-économique déjà fragile des populations ,par la hausse des prix denrées alimentaires ,notamment la farine de maïs . Aliment de base. Une sensibilisation sur le reboisement en cours prévoit de planter un million d'arbre

au Haut-Katanga. Kakel Bumb, un jeune dynamique, Agripreneur est un des pionniers sur la sensibilisation de ce projet louable.

- **Troisièmement**, en tant à qu'un des leaders de la jeunesse musulmane de la province, Agripreneur et membre du réseau YPARD- RDC/Grand Katanga. Solliciter des formations sur des alternatives durables pour des nouveaux et jeunes agriculteurs comme moi. Car sur route Kasenga à 54km de Lubumbashi, village PITA où j'ai acquis il y a 4 ans quelques hectares de champs, tous les villages périphériques ont comme activité principale génératrice des revenus la production des braises "**le Makala**", sans oublier l'agriculture par brûlis fréquemment utilisée dans ce coin.

- **Quatrièmement**, insister sur la nécessité d'établir sans hypocrisie, ni complaisance une échelle des responsabilités sur la déforestation et la destruction de son écosystème. En tant que médecin, la pratique médicale nous exige une bonne démarche clinique pour aboutir au bon diagnostic, sur quoi la prise en charge ou le traitement sera basé. J'ai établi cette analogie pour fustiger les deux premières communications des experts WRI et WCS minimisant la responsabilité des exploitants industriels des forêts, en ne parlant que de l'agriculture par brûlis pratiqués par les populations autochtones et locales comme seul moteur majeur de la déforestation. Considération qui a rencontré immédiatement des réactions et témoignages prouvant le contraire.

- **Enfin, cinquièmement**, Questionner nos modes de vie, de nos mosquées, de nos Eglises voire de nous croyant(e)s, dans notre quotidienneté...quels changements pour des habitudes écologiques ? Comment gérons-nous nos déchets par exemple ?

Peut-on continuer à encourager des modes de vie consuméristes copiés des pays industrialisés (les premiers responsables du réchauffement climatique) qui ont des graves conséquences sur les équilibres sociaux et la santé de la planète ?

Pour terminer, Je voulais aussi épingle le combat de la jeune suédoise Greta Thunberg , tirer l'attention sur le livre " Le Futur " d'Al Gore et pour finir par faire découvrir les deux livrets du CILE (centre de recherche sur la législation islamique et l'éthique) de DOHA au QATAR sur la question écologique, environnementale et ses défis contemporains.

### **La Plénière...**

Après avoir loupé de prendre parole en la deuxième journée, nous voici, la troisième et la dernière journée, elle ne va pas se passer à l'hôtel Béatrice comme les deux premières journées, mais au centre interdiocésain de Kinshasa, le siège de la CENCO.

#### **Au programme :**

Hymne national, prière, résumé des jours précédents, annonce du programme de la journée ...

Voilà la séance de plénière qui débute hors camera des journalistes, monsieur Lionel Diss, special advisor DRC de Rainforest fondation norway en fût le modérateur des discussions portant sur les ajustements sur la version de la Déclaration, fruit du cinquième groupe de la deuxième journée, puis passer à son adoption.

Il était question d'apporter la dernière touche de fonds comme de forme par nous, Assemblée en plénière, avant son adoption. Déclaration sur quoi va reposer le programme IRI-RDC. Le cadre qui va synthétiser les finalités de tous les travaux qui ont fait l'objet de trois jours.

Monsieur Lionel Diss va faire une première lecture complète, puis une deuxième avec des commentaires ...

Ce qui va particulièrement attirer mon attention... C'est la reformulation du troisième paragraphe, dont le sous-titre est « Nos constats et préoccupations »... Je serais parmi ceux qui vont constater, encore une fois seule l'agriculture par brûlis mise en avant, avec une tendance allant à sous-estimer l'exploitation industrielle comme responsable premier de la déforestation...

Une, deux, trois, quatre interventions, observations se succédèrent, une d'elles toucha cette remarque. Voilà, cette fois-ci la parole me sera donnée après avoir exprimé le besoin. Pendant que le micro arrivé je me tiens debout. Après avoir exprimé au porteur de micro le souhait de le tenir moi-même.

Je commence par saluer l'Assemblée puis donner mon identité ...

Sans tergiverser, Je rebondis sur cette même remarque , je dis qu'il est important de reformuler clairement ce paragraphe , en mettant cote à cote les deux responsables majeurs de la déforestation dans notre contexte congolais ,en commençant par l'exploitation industrielle et de faire suivre ou placer la conjonction de coordination "et" entre les deux moteurs majeurs de la déforestation des forêts tropicales . Je vais d'abord argumenter cela en m'appuyant sur les réactions et préoccupations des jours précédents et sur la communication du professeur Albert kabasele.

Avec un peu d'hésitation de monsieur Lionel Diss, finalement c'est monsieur Peter umunay de l'équipe de facilitation qui va réagir en premier à mon propos en déclarant que la déclaration doit être basée non sur des affirmations subjectives ou personnelles, mais dit-il sur des données scientifiques ,notamment de WRI de l'une des présentations de l'expert technique de la première journée.

Je reprends le micro, en répétant et puis rappeler que mon propos n'est pas un avis personnel ni subjectif mais plutôt partant de la présentation des données de l'observatoire spatial fournies par le professeur kabasele que j'ai mis en exergue. Je précise que les deux experts étaient d'ailleurs dubitatifs sur leurs méthodologies qui ont ressortis en priorité que l'agriculture brûlis apparemment seul moteur majeur de la déforestation, sous-estimant implicitement l'exploitation industrielle ...

Je dis qu'il est important que la Déclaration soit le reflet réel des réalités , les populations locales et autochtones , l'un des chefs religieux l'ont dit , témoins oculaires de la déforestation industrielle dans les provinces de Mai-ndombe , Equateur etc. où en un seul jour plus des 200 arbres peuvent être abattus pour en faire des grumes et exportés par le port de Matadi ou ailleurs vers l'étranger ...

J'alerte en disant que si déjà en plénière, la Déclaration fait fi aux sensibilités de ceux qui doivent en être les promoteurs, c'est un peu un aveu de son échec probable.

Je termine en proposant la même reformulation, en mettant les deux comme moteurs majeurs de la déforestation.

Je remis le micro, pour ne pas monopoliser la parole ou créer un ping-pong des questions /réponses ...

Décidément, un sénateur va aussi revenir sur la même problématique ; monseigneur Marcel Utembi président national de la CENCO va également enchaîner dans le même sens ainsi que deux autres intervenants ...

Finalement, monsieur Lionel Diss va céder, en modifiant le paragraphe dans le sens général de nos observations sur les deux moteurs majeurs de la déforestation.

...Sous les acclamations de l'Assemblée très enthousiaste ! Moi un peu plus ... Mon voisin va me tendre son poing en guise de félicitations, un autre va me serrer la main ...

Mission accomplie ...al hamdoulillah (A Dieu toute La Gloire), Toutes Louanges à Dieu... Dans Son Omniscience, Sa Sagesse Infinie a permis que j'intervienne au moment où mon intervention va impacter. La Déclaration finale de l'IRI -RDC va être modifiée ...et sera adoptée à la grande satisfaction de toute l'Assemblée.

Un petit pas en arrière, pendant que les autres appuyer cette observation, monsieur Diss qui était non loin de mon siège, va s'en approcher davantage et me murmura " tu as suscité un grand débat..."avec un sourire "C'est pour l'intérêt du programme IRI-RDC... " Lui avoue-t-il. Pendant le cocktail, on va beaucoup échanger là-dessus... il sera étonné de constater l'effervescence intellectuelle de la jeunesse congolaise, faisant également cette confiance à mon frère Jean-Claude SADR de l'équipe de facilitation, un vrai héros dans l'ombre.

Le soir, à l'hôtel où nous étions logés avec certains participants venus des provinces.Ils m'adressèrent amicalement des félicitations pour avoir défendus « leurs forêts » alors que j'étais du Katanga disaient-ils.

Je leur répondis que c'est une question nationale, l'intérêt général ... C'est une responsabilité de tout humain de faire cet effort de lutter pour le bien et d'interdire le mal dans toutes ses formes. La terre est la mère de notre humanité.

Voilà ! Je compris, intériorisé que toujours agir en acceptant la volonté de Dieu dans le cours des événements impacte au meilleur moment !

Espérant que tout (e) lecteur/trice en tirera également un éveil ou un enseignement spirituel, dans son contexte.

**BON DISCERNEMENT !!!**

**✍️ ASSANI MJ**

***Musulman|Activiste| Médecin| Agriculteur|Entrepreneur |***

***Fondateur &Présentateur de l'émission Indépendante " ON S'INTERROGE"***